



Extrait du Compagnie de Sainte Ursule

<http://ursule-tours.cef.fr/tu-m-as-repondu>

# Tu m'as répondu !

- Espace prière - Retraites en ligne -

Date de mise en ligne : mardi 20 mars 2018

## **Description :**

Carême 2018 - Étape 11 - Vers le dimanche des Rameaux.

Jésus sur la croix a crié le début de ce psaume : "Eli, Eli, lema sabachtani ?" Abandonné des siens, Jésus va au bout de la souffrance, jusqu'à ce sentiment d'absence de Dieu. Pourtant, comme le psalmiste, Jésus crie vers Dieu et garde espoir en Lui malgré le mystère de cette absence. Sa prière n'est pas vaine. La résurrection sera la victoire de la vie sur la souffrance et la mort.

---

**Copyright © Compagnie de Sainte Ursule - Tous droits réservés**

---

## Carême 2018 - Étape 11 - Vers le dimanche des Rameaux.

**Pour vivre pleinement ce temps de prière, n'hésitez pas à vous reporter à la [« boîte à outils »](#).** Elle contient les « outils » qui vous seront utiles pour mettre en oeuvre les différentes propositions.

Jésus sur la croix a crié le début de ce psaume : "Eli, Eli, lema sabachtani ?" Abandonné des siens, Jésus va au bout de la souffrance, jusqu'à ce sentiment d'absence de Dieu. Pourtant, comme le psalmiste, Jésus crie vers Dieu et garde espoir en Lui malgré le mystère de cette absence. Sa prière n'est pas vaine. La résurrection sera la victoire de la vie sur la souffrance et la mort.

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?  
Tous ceux qui me voient me bafouent,  
ils ricanent et hochent la tête :  
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !  
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Oui, des chiens me cernent,  
une bande de vauriens m'entoure.  
Ils me percent les mains et les pieds ;  
je peux compter tous mes os.

Ils partagent entre eux mes habits  
et tirent au sort mon vêtement.  
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :  
ô ma force, viens vite à mon aide !

Tu m'as répondu !  
Et je proclame ton nom devant mes frères,  
je te loue en pleine assemblée.  
Vous qui le craignez, louez le Seigneur.  
(Psaume 21)

*Je fais silence en moi.*

Je lis le psaume lentement.  
Je peux m'imaginer au pied de la croix et entendre Jésus qui crie..., voir ses pieds et ses mains percées, son vêtement tiré au sort par les soldats...

« Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide ! »  
La maladie et la souffrance peuvent remettre en question la relation avec Dieu et avec les autres.

Je médite ces mots en redisant au Seigneur qu'il est ma force.

« Tu m'as répondu ! »

Je demande au Seigneur la grâce de reconnaître les réponses qu'il me donne, à travers sa Parole, et dans des situations concrètes de ma vie.

Je peux terminer en confiant au Seigneur les personnes que je connais et qui souffrent.

Je Lui exprime ma reconnaissance pour ce qu'il me donne.

Psaume 21 en entier

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Le salut est loin de moi, loin des mots que je rugis.

Mon Dieu, j'appelle tout le jour, et tu ne réponds pas ;  
même la nuit, je n'ai pas de repos.

Toi, pourtant, tu es saint,

toi qui habites les hymnes d'Israël !

C'est en toi que nos pères espéraient,  
ils espéraient et tu les délivrais.

Quand ils criaient vers toi, ils échappaient ;  
en toi ils espéraient et n'étaient pas déçus.

Et moi, je suis un ver, pas un homme,  
raillé par les gens, rejeté par le peuple.

Tous ceux qui me voient me bafouent,  
ils ricanent et hochent la tête :

« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !  
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

C'est toi qui m'as tiré du ventre de ma mère,

Qui m'a mis en sûreté entre ses bras.

A toi je fus confié dès ma naissance ;  
dès le ventre de ma mère, tu es mon Dieu.

Ne sois pas loin : l'angoisse est proche,  
je n'ai personne pour m'aider.

Des fauves nombreux me cernent,  
des taureaux de Basan m'encerclent.

Des lions qui déchirent et rugissent  
ouvrent leur gueule contre moi.

Je suis comme l'eau qui se répand,

Tous mes membres se disloquent.

Mon coeur est comme la cire,  
il fond au milieu de mes entrailles.

Ma vigueur a séché comme l'argile,

ma langue colle à mon palais.  
Tu me mènes à la poussière de la mort.

Oui, des chiens me cernent,  
une bande de vauriens m'entoure.  
Ils me percent les mains et les pieds ;  
je peux compter tous mes os.  
Ces gens me voient, ils me regardent.  
Ils partagent entre eux mes habits  
et tirent au sort mon vêtement.

Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :  
ô ma force, viens vite à mon aide !  
Préserve ma vie de l'épée,  
arrache-moi aux griffes du chien ;  
sauve-moi de la gueule du lion  
et de la corne des buffles.

Tu m'as répondu !  
Et je proclame ton nom devant mes frères,  
je te loue en pleine assemblée.  
Vous qui le craignez, louez le Seigneur,  
glorifiez-le, vous tous, descendants de Jacob,  
vous tous, redoutez-le, descendants d'Israël.  
Car il n'a pas rejeté,  
il n'a pas réprouvé le malheureux dans sa misère ;  
il ne s'est pas voilé la face devant lui,  
mais il entend sa plainte.

Tu seras ma louange dans la grande assemblée ;  
devant ceux qui te craignent, je tiendrai mes promesses.  
Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ;  
ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent :  
« A vous, toujours, la vie et la joie ! »

La terre entière se souviendra et reviendra vers le Seigneur,  
chaque famille de nations se prosternera devant lui :  
« Oui, au Seigneur la royauté, le pouvoir sur les nations ! »

Tous ceux qui festoyaient s'inclinent ; promis à la mort,  
ils plient en sa présence. Et moi, je vis pour lui : ma descendance le servira ;  
on annoncera le Seigneur aux générations à venir.  
On proclamera sa justice au peuple qui va naître :  
Voilà son oeuvre !

[Vers étape suivante](#)

[Vers étape précédente](#)

[Vers Accueil retraite](#)